

Des jeux où tout le monde trouve sa place

Les enfants peuvent voir que les personnes qui les entourent varient les unes des autres sur plusieurs caractéristiques : l'âge, le sexe, la taille, la langue, la couleur de la peau, les habiletés. Si ces différences motivent l'exclusion de certaines catégories de personnes, elles deviennent de la discrimination : l'âgisme, le sexisme, le racisme, etc. Une façon de favoriser les attitudes plus ouvertes chez les enfants consiste à les encourager à jouer de manière à inclure tout le monde, comme le font les jeux coopératifs.

Qu'est-ce qu'un jeu coopératif?

Les jeunes enfants jouent pour s'amuser. Lorsqu'ils creusent dans le bac à sable, qu'ils courent au parc ou se déguisent pour « faire semblant », il n'y a ni gagnants, ni perdants, seulement le jeu. Par contre, quand les adultes et les enfants plus âgés jouent ou pratiquent des sports, normalement quelqu'un gagne et quelqu'un perd. Dans les jeux coopératifs, il y a aussi des gagnants et des perdants, à la différence que tous les joueurs gagnent ensemble quand ils atteignent le but commun. S'ils n'y arrivent pas, ils perdent tous. De plus, le seul moyen de gagner est de s'entraider pour surmonter les obstacles. Tous font partie de la même équipe et la contribution de chacun est importante.

Variante d'un jeu traditionnel

Dans le jeu traditionnel des chaises musicales, pendant que la musique joue les enfants tournent autour des chaises – une chaise de moins que le nombre d'enfants. Quand la musique s'arrête, tous les enfants cherchent à s'asseoir sur une chaise. L'enfant qui est trop lent, ou qui ne veut pas pousser ses amis, est éliminé. Le jeu prend fin quand tous ont été exclus sauf l'enfant qui a battu son adversaire dans la course vers la dernière chaise. Un gagnant et beaucoup de perdants.

Voici une variante coopérative de ce jeu qui permet à tout le monde de s'amuser. Placez des coussins en cercle, un pour chaque enfant. Les enfants font le tour des coussins pendant que la musique joue. Quand la musique s'arrête, tout le monde doit s'asseoir sur un coussin. Enlevez un coussin, mais laissez tous les enfants continuer à jouer quand la musique repart. La prochaine fois que la musique s'arrête, certains enfants doivent partager un coussin. Continuez le jeu jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un GROS coussin sur lequel tous les enfants sont plus ou moins assis. Tout comme dans la version compétitive, les enfants apprennent à écouter les indices musicaux et à suivre les règles. Le défi n'est plus de battre les autres mais plutôt de se placer pour que tous soient capables, au moins, de toucher au dernier coussin. Tous restent de la partie, jusqu'à la fin.

Les jeux de société

On recommande souvent les jeux de société comme moyen d'apprendre et de s'exercer à reconnaître les couleurs, à compter, à jouer à tour de rôle, à suivre des règles et à manipuler des petits morceaux. Il n'est pas nécessaire que les jeux de

société soient compétitifs pour atteindre ces buts; de nombreux magasins de jouets vendent des jeux de société coopératifs. Vous pouvez également changer les règles de plusieurs jeux pour les jouer de façon coopérative. Par exemple, la première personne à arriver à la dernière case commence à rouler les dés pour aider les autres. Le jeu continue jusqu'à ce que tout le monde arrive à la fin. Au sein d'une famille, cette façon de jouer permet aux frères et sœurs de différents âges de jouer ensemble sans se chicaner.

Le stade de développement

Tous les âges peuvent s'amuser aux jeux coopératifs, mais ils conviennent particulièrement aux enfants âgés de moins de sept ans. Si vous avez déjà joué un jeu compétitif avec un enfant d'âge préscolaire, vous savez qu'ils n'aiment pas perdre. Cette réaction s'explique en partie par leur niveau de développement cognitif et émotionnel.

- Avant l'âge de six ou sept ans, les enfants se font une idée plutôt vague de la relation entre cause et effet. Ils ne comprennent pas que c'est le hasard qui régit le chiffre sur le dé. Ils se fâchent parce qu'ils pensent que quelqu'un les a fait perdre.
- Les jeunes enfants n'ont pas encore compris la nature des règles. Ils ne comprennent pas pourquoi vous ne voulez pas qu'ils trichent. À leurs yeux, changer les règles est une stratégie comme les autres pour gagner.
- Les jeunes enfants se préoccupent uniquement du moment présent, alors il n'est pas important qu'ils aient gagné hier ou qu'ils pourraient gagner demain. Ils veulent gagner *maintenant!*

Apprendre les réalités de la vie

Certaines personnes prétendent que la vraie vie est compétitive et que les enfants ont besoin d'apprendre à perdre. Les enfants ont sans doute avantage à apprendre à gérer leurs sentiments quand les choses ne se passent pas comme ils le voudraient. La meilleure façon d'apprendre est en vous observant. Puisque dans un jeu coopératif vous gagnez ou vous perdez ensemble, profitez de l'occasion pour leur donner l'exemple de comment réagir quand on perd : « Je pense que nous sommes tous déçus. Malgré nos efforts, cette fois nous n'avons pas réussi. Mais nous nous sommes amusés en jouant, n'est-ce pas? »

Les jeux coopératifs servent aussi à développer les habiletés telles l'empathie, la résolution de problèmes et l'encouragement mutuel. Cela commence par l'inclusion des différents âges et sexes au sein de la famille. En grandissant, les enfants peuvent mettre à profit les attitudes apprises dans le jeu coopératif dans leurs relations dans le quartier, à l'école et encore plus loin. Les différences deviendront des contributions enrichissantes et non pas des raisons d'exclusion.

par Betsy Mann

Voir aussi *Je coopère, je m'amuse : 100 jeux coopératifs à découvrir* par Christine Fortin. Certains jeux de société coopératifs de Family Pastimes sont disponibles en français : www.familypastimes.com.